



Comité Départemental de Spéléologie du Jura
SPELEO SECOURS FRANÇAIS *Jura*



**COMPTE-RENDU DE
L'EXERCICE PREFECTORAL
SPELEO-SECOURS**

1 et 2 JUILLET 2011

GOUFFRE DE LA ROCHE

MIGNOVILLARD



V 1 – 09-09-2011

Sommaire

Remerciements	page 3
La phase alerte	page 4
Le PCO et la gestion opérationnelle	page 5
La mise en œuvre des équipes spécialisées	page 6
Équipe assistance à la victime	page 6
Équipe transmissions	page 6
La phase désobstruction et gestion de la qualité de l'air	page 7
La réalisation des tirs	page 7
La mesure des gaz	page 8
La ventilation	page 8
La phase évacuation	page 11
La gestion du matériel	page 11
Conclusion	page 12

ANNEXES

N° 1 – Topographie	page 13
N° 2 – Main courante simplifiée	page 14
N° 3 – Constitution des équipes	page 15
N° 4 – Revue de presse	page 16



Compte-rendu rédigé par :

Sylvain Collin (CTDSA) avec la collaboration de Wim Cuyvers, Eric David, Rémy Limagne, Denis Millet

Remerciements

Nous tenons avant tout à remercier pour leur soutien lors de cet exercice :

- Monsieur le Préfet du Jura.
- Madame la Directrice de Cabinet du préfet.
- Les collaborateurs du SIACEDPC.

- Madame le Maire de Mignovillard

- Monsieur le Conseiller général du canton de Nozeroy, Vice-président de la CASDIS

- Monsieur De La Guiche, Président du Groupement forestier de la Haute-Joux

- Les commandants Feuvrier et Marillet du SDIS 39.
- Le capitaine Hugonnet du SDIS 39.
- L'ensemble des sapeurs pompiers impliqués.

- Les forces de Gendarmerie présentes sur le site (B.T. et P.G.M.)

- Les membres de l'ADRASSE 39

- Et enfin l'ensemble des spéléologues de la Fédération française de spéléologie présents.



La phase alerte

L'alerte a été transmise vendredi 1^{er} juillet à 17h20 au CODIS 39 par un témoin de l'accident. Conformément au plan de secours, celle-ci a été immédiatement répercutée vers un Conseiller Technique Départemental en Spéléologie.

Le CTDS (Eric David) étant « volontairement » non joignable sur son GSM, le CODIS a essayé de contacter, selon l'ordre défini par la liste d'appel, un de ses adjoints (Sylvain Collin). L'appel a été lancé sans succès uniquement sur son GSM (pas d'appel sur la ligne fixe) puis vers Wim Cuyvers qui a été joint.

Point d'amélioration : Utiliser aussi les N° d'appel des lignes fixes

Il a été indiqué au CODIS que M. Collin, disponible à son domicile, gérait cette alerte

Le CODIS transmet à S. COLLIN les informations relatives à l'accident avec une bonne exactitude : Gouffre de la Roche à Mignovillard, à la profondeur de -80m. (-90 page 6...)

Date de l'accident : le 1^{er} juillet 2011 à 15h50.

Circonstances de l'accident et description de l'état de la victime : celle-ci a reçu des pierres sur la main, la cuisse gauche. Traumatismes multiples. La victime est consciente, n'est pas coincée mais ne peut pas remonter seule.

La victime est entrée sous terre à 12h30 le même jour. Une personne est restée auprès d'elle.

Identité du témoin : DAVID Camille, joignable au 06 33 76 85 42. Le témoin se trouve sur le parking devant le gouffre.

Une conférence à trois est organisée (le témoin de l'accident, le Chef de salle et le CTDSA) pour obtenir un complément d'information notamment sur les conditions d'attente de la victime et le « profil » du spéléologue resté auprès du blessé.

Au regard des éléments rapportés par le témoin, le CTDSA demande le déclenchement du plan de secours à 17h38.

Après 30 minutes d'attente, le CTDSA contacte le CODIS 39 pour faire le point de la situation et apprend que le plan de secours a déjà été déclenché à 17h50.

Point d'Amélioration : Transmettre les informations au CTDS en charge de l'alerte

Pour la première fois dans le département, la préfecture diffuse à destination de l'ensemble des intervenants un message vocal automatisé les informant du déclenchement du plan de secours.

Nota : disposition intéressante qui ne doit pas suppléer le contact direct avec le CTDS en charge de l'opération.

Le PCO et la gestion opérationnelle

Le PCO a été établi sur le parking en face du chemin menant à la cavité. Cette proximité avec la cavité (150 m) et l'ensemble des moyens a permis de réaliser une gestion réactive de l'opération.

Les équipes transmission du Spéléo secours ont rapidement installé une liaison téléphonique filaire du PCO à la victime tout en positionnant des postes téléphoniques intermédiaires à des points clés de la cavité. Ce moyen de communication fiable et direct est un gage de non-perte d'information et offre une meilleure fluidité dans la gestion.

Les moyens radios SDIS et de l'ADRASEC ont permis de surmonter l'absence de réseau pour les GSM. L'ADRASEC a établi une liaison à 21h entre le PCO et la Préfecture.

Le véhicule PC du SDIS 39, rapidement mis à disposition sur place (vers 19h20) a permis d'effectuer la gestion du secours dans de bonnes conditions et de regrouper en un même lieu :

Le représentant du DOS

Le COS

Le Conseiller Technique Départemental Spéléo secours

permettant ainsi un échange d'information à flux tendu

Pour réaliser la gestion de la partie souterraine de l'opération, le SSF a adopté une organisation classique avec la présence d'un Conseiller Technique en permanence au PC assisté par un ou une gestionnaire de sauvetage.

Les documents de support (planning, diagramme, main-courante, fiches de mission...) ont été correctement tenus.

Point d'Amélioration : noter les éléments clés de la main-courante en couleur pour les retrouver d'un coup d'œil. Exemples : départ équipe ASV, bilans victime, téléphone opérationnel, tir effectué, niveau de gaz, atelier prêt pour l'évacuation...

Les remontées d'information venant de la cavité ont été régulières pour le plus grand nombre des équipes, cela permettant de connaître le niveau d'avancement de leur travail ainsi que leur localisation dans la cavité lors de leur déplacement.

Cependant l'absence de combiné téléphonique au niveau du P8 a créé momentanément une zone d'ombre dans la transmission ou la remontée d'informations.



La mise en œuvre des équipes spécialisées du Spéléo Secours

Les deux premières équipes ayant pénétré sous terre ont été l'équipe Assistance à la victime (ASV) et Transmission.

Équipe Assistance à la victime

L'équipe ASV, composée de 4 sauveteurs, s'est engagée à 19h30 et a mis 60 minutes pour rejoindre le lieu de l'accident (- 90 m) ce qui est un temps normal au regard du cheminement tortueux et de l'importance du matériel transporté.

Le premier bilan victime a été transmis par téléphone à 21h37 (dès l'arrivée de l'équipe transmission sur le lieu de l'accident).

Le bilan primaire de la victime, avant sa mise en attente dans un point chaud, transmis par téléphone confirme les éléments rapportés par le témoin.

Le deuxième bilan dans le point chaud a été transmis à 22h25. Vingt minutes ont été nécessaires pour l'effectuer (de 22h04 à 22h25). Des précisions sont apportées sur les blessures (douleur dessus le pied droit) avec une dégradation de l'état de la victime (grosse fatigue générale).

Le confort du point chaud est perfectible car le sol est constitué de blocs ne pouvant pas toujours être suffisamment aplani.

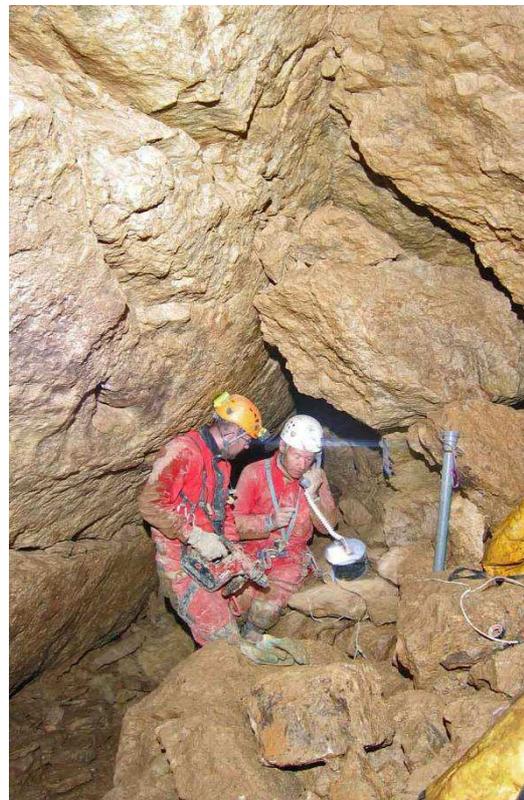
Point d'Amélioration : Prévoir dans ce cas des matelas de bivouac supplémentaires ou des systèmes type Portaledge

Équipe transmission

L'équipe transmission a mis en place un câble téléphonique entre le PC et la victime, tâche effectuée en deux heures.

A 21h30, la liaison entre le point chaud et le PCA est opérationnelle. La ligne a correctement été posée, hors du passage et le plus éloigné des zones élargies à l'explosif. Aucune coupure de ligne ni interruption des transmissions n'ont eu lieu durant tout l'exercice.

La mise en place de panneaux signalisant chaque point téléphone avec leur identification par une lettre a apporté une amélioration en terme de connaissance du déplacement des équipes sous terre pour le PC.



Point d'Amélioration :

- Le conditionnement du fil téléphone en bobines d'environ 170 m, avec un branchement de combiné par bobine, est peu adapté pour une cavité verticale de cette profondeur (bobines ayant trop de fils). Lors de cet exercice, il a été nécessaire de descendre trois (lourdes) bobines de 170 m. Il faudrait pour des cavités présentant un faible développement (inférieur à 200 m) et se déclinant en différentes verticales ou passages spécifiques :

- Soit une ou deux bobines de fil de 150 m de long sur lesquelles des prises sont déjà positionnées tous les 50 m par exemple.

- Soit plusieurs bobines de fils de faible longueur (50 m) permettant le branchement d'un combiné à chacune des extrémités.

Ces améliorations permettraient de limiter le poids des bobines emportées sous terre et de disposer de plus de points téléphone tout au long de la cavité.

Phase désobstruction et la gestion de la qualité de l'air

L'un des thèmes centraux de l'exercice était l'élargissement de passages à l'aide d'explosifs. Ce travail couramment appelé « désobstruction » revêt différentes facettes :

- L'approvisionnement en matière explosive, phase qui a été anticipée dans le cadre de cet exercice pour raison économique,
- La réalisation des tirs à l'aide de morceaux de cordeau détonant à la place des renforceurs,
- La mesure des gaz,
- La ventilation.

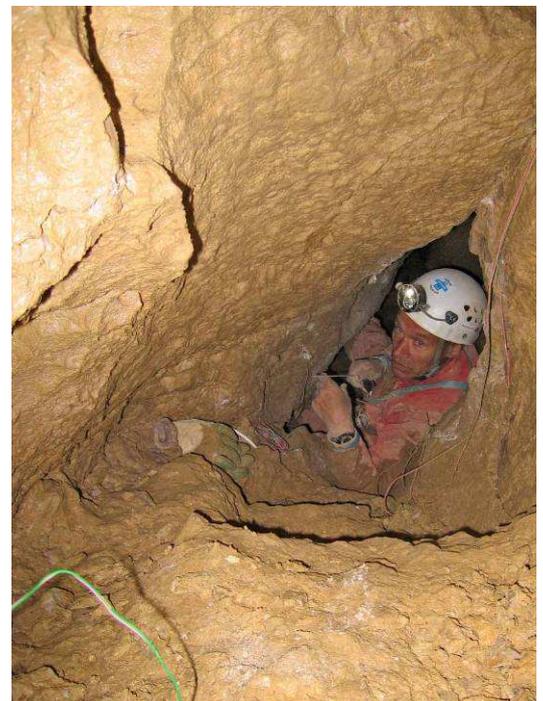
La réalisation des tirs

Deux zones ont été élargies à l'explosif pour permettre une évacuation en civière de la victime. La première zone étroite devait être agrandie sur une longueur de 2 m, la deuxième sur 4 m.

L'estimation des quantités d'explosif et de détonateurs s'est révélée juste (20 détonateurs et 5 m de cordeau 20gr/m).

La phase de désobstruction a duré de 7h17 à 11h05 soit 4 heures. L'équipe 5 chargée du chantier en bas du P19 a effectué 3 tirs et a terminé au bout de 1h30 de travail soit un tir par demi-heure ce qui correspond au rythme habituel dans le cas d'un chantier accessible et ne présentant pas de difficultés pour l'évacuation des déblais.

L'équipe 6 située plus en profondeur (en haut du P15) a effectué 6 tirs et a terminé son chantier à 11h05. Le rythme des tirs est identique à celui de l'autre équipe. Une pause a cependant dû être faite pour la réparation d'un perforateur. Après avoir élargi les deux passages, un soin particulier a été apporté au nettoyage des blocs suite aux tirs, les cordes d'équipement ayant été retirées avant d'effectuer les tirs.



La mesure des gaz

Trois détecteurs de gaz ont été utilisés afin de protéger les sauveteurs présents dans la cavité lors des tirs et après qu'ils aient été effectués :

- Deux détecteurs du SSF39 (MX6 multigaz d'Industrial Scientific)
- Un M40 du SDIS 39.

Les gaz mesurés par les MX6 ont été :

- Le CO (monoxyde de carbone) produit par la décomposition de l'explosif,
- Le NO2 (dioxyde d'azote) produit par la décomposition de l'explosif,
- Le CO2 (dioxyde de carbone), gaz essentiellement produit par le système karstique dont le niveau influe sur les temps d'exposition aux autres gaz,
- L'O2 (oxygène).

Le M40 quant à lui a mesuré le CO, l'O2 et H2S.

Les détecteurs MX6 ont été engagés par chaque équipe désobstruction leur permettant d'être avertis par différents niveaux d'alarme (voir le tableau ci-dessous).

Le détecteur M 40 ne pouvant être paramétré, a été utilisé pour réaliser des mesures dans la cavité.

Détecteur de gaz SSF 39 - MX6					
SEUILS D'ALARMES MX6			Date :	06/06/2011	
O2	alarme	mini	18,5 OK 23 %	maxi	
CO	Alarme 1		100 ppm	valeur mesurée en instantané	
	Alarme 2		200 ppm	valeur mesurée en instantané	
	VLCT (LECT)		400 ppm	Moyenne sur 15 minutes d'exposition	
	VME		100 ppm	Moyenne sur 8 h d'exposition	
NO2	Alarme 1		3 ppm	valeur mesurée en instantané	
	Alarme 2		6 ppm	valeur mesurée en instantané	
	VLCT (LECT)		6 ppm	Moyenne sur 15 minutes d'exposition	
	VME		3 ppm	Moyenne sur 8 h d'exposition	
CO2	Alarme 1		2%	valeur mesurée en instantané	
	Alarme 2		3%	valeur mesurée en instantané	
	VLCT (LECT)		3,00%	Moyenne sur 15 minutes d'exposition	
	VME		2,00%	Moyenne sur 8 h d'exposition	

Point d'Amélioration :

Il conviendrait, en cas de nécessité, de pouvoir accéder aux paramètres des détecteurs de gaz du SDIS 39 afin de les utiliser avec les seuils d'alarme préconisés par le Spéléo secours dans le cadre spécifique de désobstruction à l'explosif. Le premier niveau d'alarme à 35 ppm pour le CO n'étant pas adapté à notre situation

La ventilation et les gaz

L'usage de charges formées de cordeau détonant nécessite une vigilance accrue quant à la gestion des gaz : nécessité de les mesurer de façon continue et nécessité de ventiler la cavité si nécessaire.

Un premier exercice commun sur la ventilation a été mené lors de la rencontre technique avec le SDIS 39 à la Grotte de la Touaille en mai 2010. Son objectif consistait à mettre en œuvre les moyens de ventilation du SDIS à l'entrée de la cavité.

L'exercice au Gouffre de la Roche s'inscrit dans la continuité avec la mise en œuvre d'un ventilateur électrique fourni par le SSF, du samedi 6h jusque dans l'après-midi. Son débit nominal de 15000m³/h a permis de générer un net courant d'air dans la cavité en injectant de l'air dans le gouffre.



Plusieurs constats ont été établis :

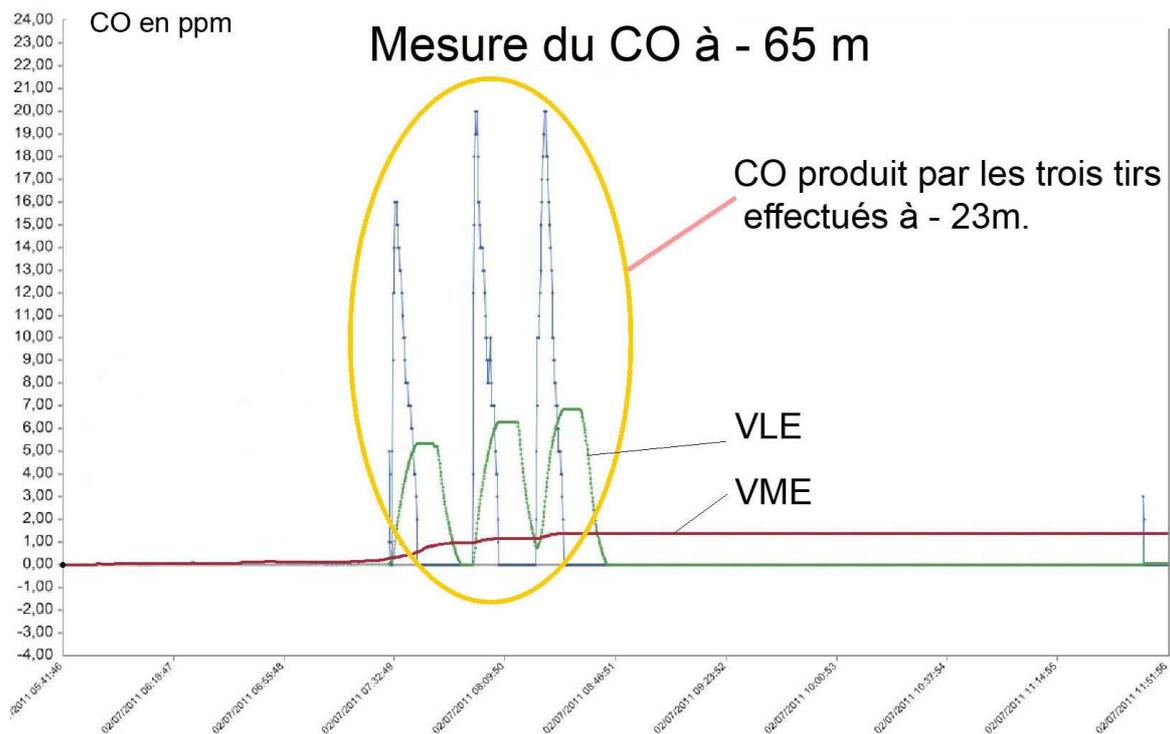
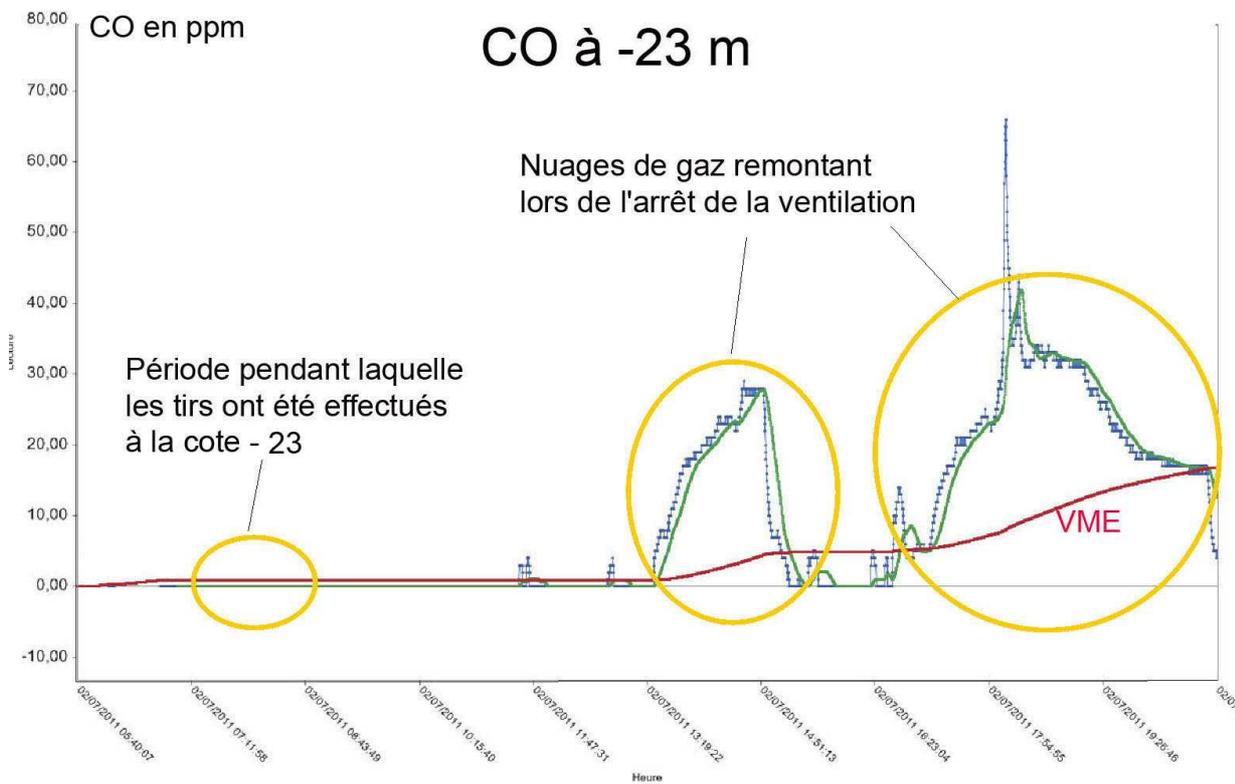
- La ventilation a permis d'obtenir une très bonne qualité de l'air sur les deux zones de tir pendant les travaux et lorsque la ventilation fonctionnait. Les équipes n'ont pas été touchées par les gaz de leurs tirs respectifs.

- L'équipe plus en profondeur, recevant le nuage de gaz généré plus haut, n'a été touchée que par de faibles et courts pics de gaz (de l'ordre de 20 ppm de CO).

Le parcours de la cavité avec un détecteur de gaz jusqu'au point chaud, après les tirs, a mesuré une atmosphère normale c'est à dire avec aucune trace de CO ni de NO₂. Le CO₂ et l'O₂ étaient eux aussi dans la normale. Les gaz ont été chassés dans la partie inférieure de la cavité, partie non pénétrable par l'homme.

- L'arrêt de la ventilation dans l'après midi, à deux reprises, pour permettre le passage des sauveteurs puis de la civière a eu comme conséquence la remontée de deux nuages de CO de l'ordre de 40 ppm. Il est possible d'interpréter cela par l'effet de déstockage des gaz dans la partie inférieure de la cavité, celle-ci n'étant plus en pression.

Le flux d'air forcé allait à l'encontre de la ventilation naturelle de la cavité laissant remonter un léger courant d'air. Le fait que la cavité aspirait les jours précédents par temps chaud et que la température extérieure soit de l'ordre de 11° samedi matin lors de la mise en place de la désobstruction nous a poussés à insuffler de l'air. La température extérieure augmentant, le courant d'air aurait dû s'inverser mais ce ne fût pas le cas. La désobstruction était en partie terminée quand le courant d'air aurait dû changer de direction du fait du réchauffement de l'air extérieur. Malgré tout ce nuage de gaz ne présentait pas de caractère inquiétant, les valeurs limites d'exposition n'étant pas atteintes.



La phase d'évacuation

Deux équipes d'évacuation ont été constituées pour sortir la victime en civière, le sommet du P8 séparant le gouffre en deux secteurs. Ces équipes étaient constituées de 7 et 4 membres. La configuration de la cavité a nécessité d'installer des systèmes tout le long du parcours. Chaque équipe a mis trois heures pour mettre en place ces équipements.

L'évacuation de la civière a duré 2h30 (de 16h10 à 18h39) conformément à la prévision.



La gestion du matériel

Le lot Spéléo secours a été entreposé sous une tente SSF. La gestion du matériel s'est bien déroulée.

Un point particulier devra être porté à la gestion des batteries des perforateurs. Les équipes désobstruction les utilisent, mais aussi celles qui installent l'équipement dans les puits et de façon moindre le téléphone.

Les batteries connaissent une auto-décharge quand elles sont stockées et ne disposent pas de témoin de niveau de charge. La technologie Ni Cd des batteries est peu adaptée aux situations de secours car le fait de compléter la charge d'une batterie crée un effet mémoire amenuisant sa capacité, cela étant souvent découvert par l'utilisateur... Les accus NiMh ou Li-ion conviennent mieux car ils permettent d'effectuer un complément de charge juste avant une intervention en étant certain de disposer de l'autonomie de la batterie.



Point d'Amélioration :

Remplacement progressif des perforateurs alimentés en Ni Cd par des accus NiMh ou Li-ion

L'intendance

Exceptionnellement (hors plan de secours), la prise en charge des repas des participants a été réalisée par des membres du Spéléo Secours avec l'aide financière partielle de la Préfecture du Jura.

L'espace restauration a été installé sous une tente bien adaptée (type PMA) fournie par le SDIS.

Point d'Amélioration : Prévoir dans un cas similaire tables et chaises supplémentaires pour constituer l'espace « réfectoire »

Conclusion

Cet exercice devenu tri-annuel depuis 2008 est nécessaire pour conserver une bonne coordination entre les différents acteurs. Il a été à ce titre très positif et a permis par ailleurs de tirer de nombreux enseignements :

La phase alerte s'est correctement déroulée malgré un ajustement à effectuer concernant l'appel téléphonique des conseillers techniques.

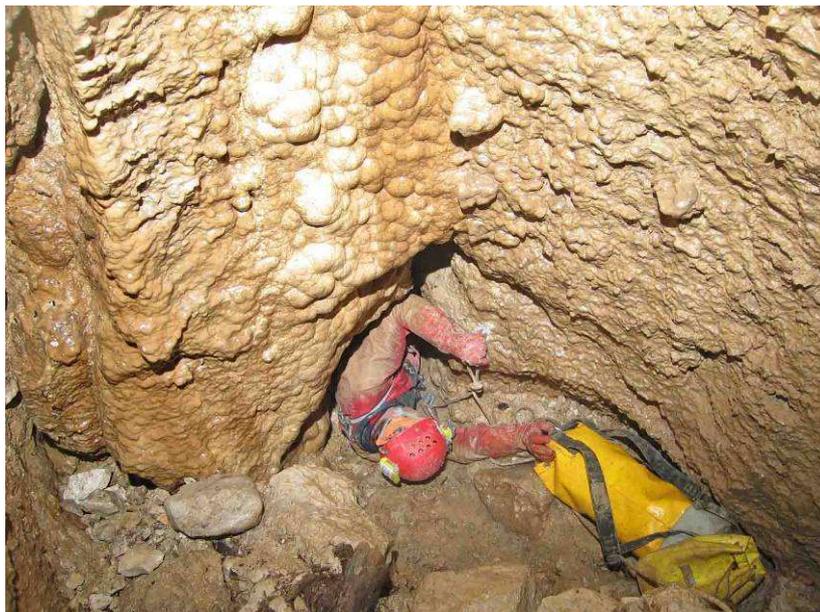
La présence au PCO, auprès du COS et du Conseiller technique SSF, d'un représentant de l'autorité préfectorale correspond au plus près à l'esprit du plan de secours. La concertation DOS-COS-SSF a été régulière tout au long de l'exercice et efficace.

Du point de vue matériel, le lot Spéléo secours ainsi que le véhicule PC ont rapidement été mis à disposition. Le lot ASV doit partir de façon séparée et anticipée par rapport au reste du matériel technique comme c'est déjà le cas, cela incombant à un sauveteur ou à un CT du SSF.

La phase désobstruction s'est bien déroulée : les zones étroites ont été rapidement élargies à l'explosif, en gérant au plus près les gaz grâce à une ventilation efficace. La mesure des gaz a montré que l'atmosphère de la cavité est restée très bonne lors des tirs. Cependant, l'arrêt de la ventilation notamment lors de l'évacuation a fait remonter un faible nuage de gaz dont la teneur en CO n'atteignait pas les valeurs limites d'exposition (Valeur Moyenne d'Exposition de 50 ppm au CO pendant 8 h pour la législation du travail). Dans la gestion du courant d'air, l'utilisation du VHA (Ventilateur hydraulique antidéflagrant) du SDIS 39 aurait permis plus facilement d'inverser le sens du flux d'air généré soit en pression positive soit en pression négative.

En complément des détecteurs de gaz du SSF39, il serait utile de pouvoir intervenir sur le paramétrage des alarmes des détecteurs du SDIS39.

Le temps mis pour l'évacuation de la civière est conforme à la prévision.



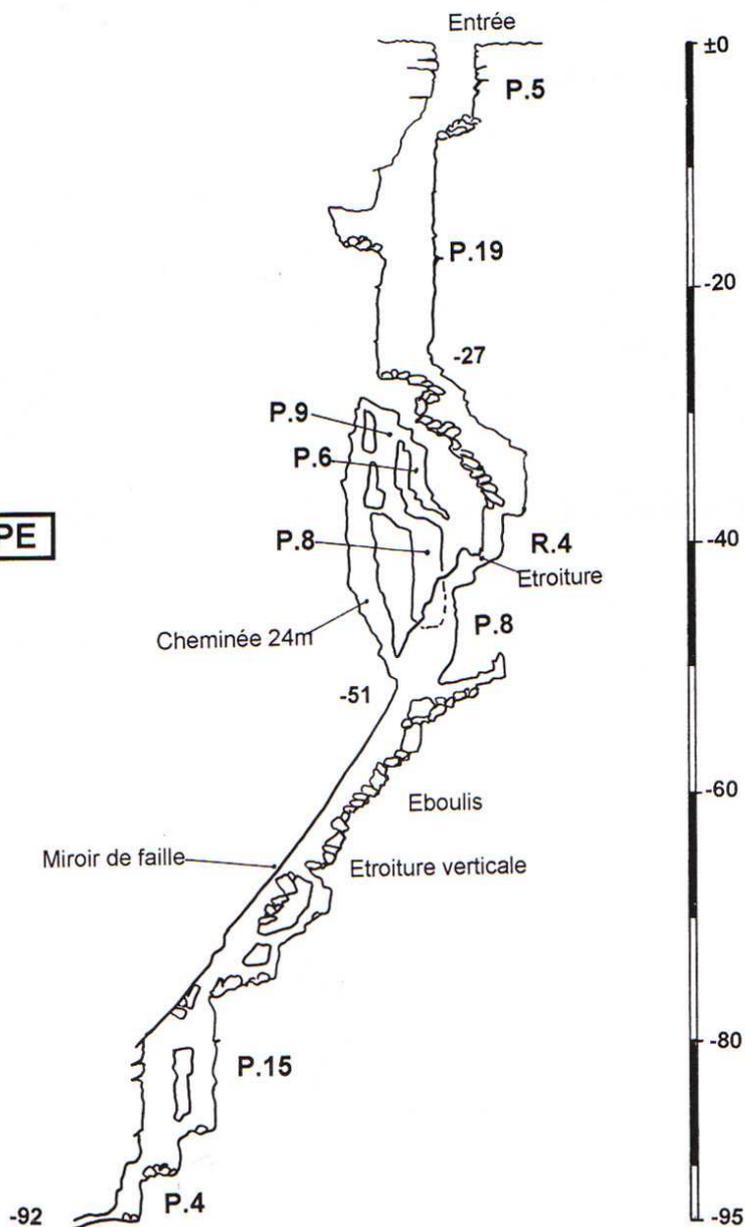
Annexe 1 - Topographie de la cavité

GOUFFRE DE LA ROCHE

MIGNOVILLARD

X : 893.70 Y : 202.70 Z : 1072m

COUPE



Topographie G.S.D. 1974

Annexe 2 - Main courante simplifiée

Vendredi 1er juillet 2011

- 17h21 Appel du CODIS39 sur le portable de S. COLLIN (CTDSA). Messagerie activée. Aucun message sur la boîte vocale.
- 17h25 S. COLLIN contacte le CODIS39. L'alerte du CODIS39 a été passée à un autre CTDSA (W. CUYVERS) car S. COLLIN n'était pas joignable sur portable.
- 17h30 S. COLLIN appelle le CODIS pour l'informer qu'il reprend la main l'alerte pour le Spéléo secours. Les informations relatives à l'accident sont transmises au CTDSA. Une conférence à trois est organisée (témoins, Chef de salle du CTA et le CTDSA).
- 17h38 A la fin de la conférence à trois, S. COLLIN demande le déclenchement du plan de secours.
- 18h12 S. COLLIN appelle le CODIS 39 pour savoir où en est le déclenchement du plan de secours. Le Chef de salle informe qu'il a été déclenché à 17h50 et que l'information a été donnée à E. DAVID (CTDS).
S. COLLIN demande qui sera le COS et s'informe sur le départ sur site du lot Spéléo secours de Légna.
- 18h20 Départ sur site de S. COLLIN
- 18h40 Message de la Préfecture sur le portable de S. COLLIN confirmant le déclenchement du plan de secours
- 19h05 Arrivée sur site de S. COLLIN. Douze sauveteurs du SSF sont sur place.
- 19h30 Départ équipes Transmission et ASV
- 19h40 Arrivée de Mme le Maire de MIGNOVILLARD
- 20h30 Eq ASV au contact avec la victime
- 21h02 Contact établi par l'ADRASEC entre PC/entrée cavité et Préfecture
- 21h33 Eq Transmission au contact de la victime
- 21h37 1^{er} bilan victime transmis par téléphone
- 21h50 Point de situation entre le représentant du DOS (Mme la Directrice de cabinet du Préfet), le COS et le Conseiller Technique SSF
- 22h25 2^{ème} Bilan victime dans le point chaud.
- 22h30 Point de situation avec le COS
- 22h28 Eq Tél remonte et effectue un repérage des passages étroits
- 23h15 Eq ASV remonte avec la victime
- 0h39 Tous les sauveteurs sont ressortis de la cavité

INTERRUPTION PROGRAMMÉE DE L'EXERCICE

Samedi 2 juillet 2011

- 5h30 Reprise de l'exercice
- 6h00 Départ de deux Eq Désobstruction
- 6h20 Courant d'air naturel de la cavité remontant. Température air extérieur : 11°C
- 6h28 Mise en place de la ventilation à l'entrée de la cavité en soufflant dans la cavité. Courant d'air marqué dans la cavité, air descendant.
- 7h12 Déséquipement de la cavité en contrebas des chantiers de tir
- 7h17 Début des tirs à l'explosif pour les deux équipes. Niveau de gaz très faible.
- 7h30 Mesure gaz à -65 m après un tir : CO : 16 ppm, NO2 : 0 ppm, O2 et CO2 : OK
- 8h55 L'Eq désobstruction 5 a terminé son chantier. Un membre de l'Eq 5 rejoint l'autre Eq Désobstruction pour prêter main forte, purger les blocs et mesurer les gaz sur le parcours.
- 11h01 L'Eq désobstruction 6 a terminé son chantier. Un des membres purge les blocs jusqu'au point chaud et mesure les gaz. Atmosphère normale : O2 : 20,2%, NO2 : 0ppm, CO : 0ppm, CO2 : 0,1%
- 11h19 Début équipement des puits du haut du P8 jusqu'à la sortie.
- 12h10 Début équipement des puits entre la cote -65 m et le haut du P8 à -45 m.
- 16h10 Départ de la civière à la profondeur de -65 m
- 17h45 Civière en haut du P8 (-43 m)
- 18h05 Civière en bas du P19 (-27 m)
- 18h39 Civière sortie
- 20h45 Sortie de tous les sauveteurs de la cavité

Annexe 3 - Constitution des équipes

Eq 1 Transmissions

Michel MENIN
Christian VUILLEMIN
Emmanuel BAUD

Eq 2 Assistance aux Victimes

Emmanuel TISSOT
Anthony GOYET
Vincent QUATREPOINT
Camille DAVID

Eq 3 Mission ext (pose Tél PC-entrée cavité)

Wim CUYVERS
Eric DAVID

Eq 4 Ventilation

Eric DAVID
WIM CUYVERS
Romain CHAUVIN

Eq 5 Désobstruction

Sylvain COLLIN
Eric DAVID

Eq 6 Désobstruction

Michel MENIN
Emmanuel BAUD

Eq 7 Ventilation

Romain CHAUVIN

Eq 8 Evacuation

Vincent QUATREPOINT
Emmanuel TISSOT

EQ 9 et Eq10 Entrée cavité : tél et ventilateur

Camille DAVID
Cloé DAVID

Eq 11 Evacuation

Dominique GUYETAND
Christian VUILLEMIN
Dominique DE MEIRA
Romain CHAUVIN
Michel MENIN
Eric DAVID
Denis MILLET

Eq 12 Evacuation fond

Vincent QUATREPOINT
Anthony GOYET
Wim CUYVERS
Jean Pascal GRENIER

Eq 13 Transport civière Renfort évacuation

Rémy LIMAGNE
Valentin LIMAGNE
Grégoire LIMAGNE

Eq 14 Déséquipement

Dominique GUYETAND
Cloé DAVID
Wim CUYVERS

Gestion PC

Anne GAVAND
Jean Pascal GRENIER

Gestion matériel

Denis MILLET
François JACQUIER
Pierre DOUBEY

Conseillers techniques

Wim CUYVERS
Sylvain COLLIN
Eric DAVID

Annexe 4 - Revue de Presse

Le Progrès – 3 juillet 2011

Sécurité. A la demande de la préfecture, les secours ont simulé un accident dans un gouffre de la forêt. Déclenché vendredi soir, l'exercice s'est achevé hier après-midi

C'est à 17 h 15 vendredi que l'alerte a été donnée : un spéléologue est en difficulté dans un gouffre de la forêt de Mignovillard.

Aussitôt le SDIS en réfère à la préfecture, qui déclenche le plan ORSEC en faisant intervenir le Groupe spéléo secours Jura, spécialiste en la matière.

Cet accident n'est heureusement qu'un exercice mis en place par la préfecture du Jura dans le cadre du plan de secours départemental.



Sur place un PC est installé sous la responsabilité de Florence Ghilbert-Bezard, directrice de cabinet du préfet, poste de commandement qui regroupe les pompiers et un des responsables du groupe spéléo.

« Tous les trois ans nous organisons un exercice de ce type pour réactualiser notre plan de secours. Après le retour d'expérience nous pourrions voir si nos procédures sont adaptées » indique la représentante du préfet.

« L'exercice porte sur une personne avec blessures à la main et aux jambes », précise Eric David le conseiller technique départemental de la Fédération de spéléologie « Le gouffre retenu présente les caractéristiques voulues avec obligation d'utiliser des explosifs pour dégager l'itinéraire » ajoute-t-il.

Dans la cavité, plusieurs sites sont installés pour permettre une remontée en sécurité du blessé, un système de téléphonie permettant de coordonner les opérations depuis le PC.

« Au total, nous avons mis en œuvre vingt et un sauveteurs spéléos, cinq pompiers et deux gendarmes du PGM de Morez, plus la brigade locale chargée de la sécurisation autour du PC mobile. »

« Nous avons besoin d'une chaîne de secours bien rôdée, chacun apportant ses compétences dans ce type d'intervention. C'est un esprit d'équipe indispensable qui permet d'optimiser les secours » conclut la directrice de cabinet, avant d'assister à la remontée du blessé qui retrouvera le soleil samedi à 18 h 30.

Bernard Courtois